# Marwan Muhammad : «Islamophobie et Daech, deux idéologies qui se valident l'une l'autre»

29/11/2015 à 14h15

Marwan Muhammad, conseiller auprès de l'OSCE sur l'islamophobie, appelle à la vigilance. L'état d'urgence ne doit pas donner à l'Etat islamique ce qu'il recherche : la stigmatisation des musulmans.



Statisticien de formation, Marwan Muhammad est l'ancien porte-parole du Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF). Depuis 2014, il travaille auprès de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), en tant que conseiller pour les questions d'islamophobie. […]

Après les attentats de Paris, Marwan Muhammad […] s'inquiète de la tournure que prennent les perquisitions, notamment dans

les mosquées et les lieux communautaires […]
[…] Le salafisme, tel qu'il est décrit aujourd'hui, est une idéologie simple, voire simpliste […] **Ce qui est intéressant, c'est qu'on retrouve des discours très similaires dans d'autres religions et au sein des courants équivalents (littéralistes et traditionnels), sans que cela ne déclenche une polémique nationale, ni un examen méthodique de tout ce que les prêtres, rabbins ou moines bouddhistes peuvent dire, en public ou en privé.** […]
Demander aux imams d'intervenir pour « calmer la population musulmane », comme l'a fait Nicolas Sarkozy en 2005 dans un contexte d'émeutes, c'est explicitement mettre en cause les musulmans dans les violences urbaines […]
*En préalable de cette interview, vous évoquiez les liens entre « islamophobie » et Daech…*
Ce sont deux idéologies qui se valident l'une l'autre. L'EI autoproclamé a besoin de montrer que la France et l'Europe maltraitent ses musulmans, pour pouvoir se placer dans un registre épique, celui de la justice par les armes, prétendument libératrice des musulmans.
**L'islamophobie, elle, a besoin d'un ennemi comme Daech pour se légitimer. C'est une manière de dire « on vous avait dit qu'il y avait un monstre islamique » qui nous menace, dont les musulmans d'Europe seraient l'avant-garde. Cela valide l'idée d'une cinquième colonne et aboutit à un non-sens** […]
Source